

Le scénario Bush

Claude Villeneuve

COLLABORATION SPÉCIALE

Au printemps 2001, l'administration Bush, annonçait ses orientations en matière d'énergie. Le plan Bush-Cheney prévoyait la construction d'ici 20 ans de 1300 nouvelles centrales électriques, la plupart au charbon ou au gaz naturel pour s'assurer de satisfaire la croissance de la demande énergétique des Américains. En maintenant l'offre élevée, on s'assure de conserver les prix de l'énergie au plus bas niveau. Pendant ce temps, un milliard et demi de nouveaux êtres humains s'ajouteront dans les pays en voie de développement.

La boulimie énergétique

Dans un livre¹ très révélateur, Gaétan Lafrance, professeur titulaire à l'INRS nous présente l'évolution de la consommation énergétique dans le monde depuis les origines de l'homme et évalue l'évolution du marché de l'énergie pour le prochain demi-siècle. Le portrait est plus qu'inquiétant si on s'intéresse aux changements climatiques !

En 2010, la production de gaz à effet de serre des États-Unis aura augmenté de 40% par rapport à 1990 et cette tendance continuera de s'accélérer si on suit le scénario Bush... Pourquoi donc? Parce que nos sociétés industrialisées sont de plus en plus dépendantes des combustibles fossiles pour la production électrique et pour le transport.

Mais il y a plus inquiétant encore, dans les pays en voie de développement, la satisfaction des besoins de base de la population actuelle n'est pas assurée et il faudra compter d'ici 2020 que les émissions de CO₂ de ces pays tripleront par rapport à 1990. Ces projections sont celles de *l'International energy outlook* du Ministère de l'Énergie des États-Unis. Le développement de l'électrification des villes et campagnes, la construction de routes et la croissance de l'utilisation de l'automobile et du camion dans les pays en voie de développement expliquent cet état de fait.

Manquerons nous de pétrole? Pas du tout. Les réserves de pétrole conventionnelles nous permettent de voir que le précieux liquide sera encore disponible en abondance à cette époque et au moins jusqu'au milieu du siècle.

King Coal

Dépendants à 85% des combustibles fossiles, les Américains produisent 56% de leur électricité avec des centrales au charbon. Depuis les chocs pétroliers de 1973 et surtout de 1979, et l'accident nucléaire de Three Miles Island en 1978, les États-Unis ont essayé de réduire leur dépendance à l'égard du pétrole importé en particulier pour la production d'électricité. Devant les craintes des citoyens pour l'industrie nucléaire, les mises en chantier ont pratiquement cessé dans les années 1980 et ce sont les centrales au charbon et au gaz naturel qui ont repris le dessus dans le parc de production d'électricité aux États-Unis.

Le charbon est abondamment réparti sur l'ensemble des continents et ses réserves sont encore abondantes pour au moins deux siècles, peut-être trois. La Chine, par exemple, en possède suffisamment pour assurer un approvisionnement électrique à l'ensemble de sa population pour le prochain siècle, mais il ne faut pas oublier qu'une tonne de charbon produit dans l'atmosphère près de 4 tonnes de CO₂.

¹ - Voir Lafrance, G., 2002, *La boulimie énergétique, suicide de l'humanité?*, Éditions Multimondes, 272 pages

La nécessaire croissance de la filière thermique

Malheureusement, la croissance de la production d'électricité dans le monde est nécessaire au développement économique de la majorité de l'humanité. En effet, il a été établi que la disponibilité de l'électricité était directement corrélée avec l'amélioration de l'espérance de vie dans diverses sociétés. Par exemple, l'électricité est nécessaire pour l'éclairage des maisons, donnant la possibilité de lire et ouvrant la porte à l'alphabétisation. L'électricité est aussi indissociable du téléphone, de la télévision et des ordinateurs, toutes sortes de commodités que nous avons tendance à oublier. C'est sans compter la nécessité de l'électricité pour la production manufacturière. Or la dépendance aux combustibles fossiles est encore notre lot pour longtemps puisque plus des deux tiers de la puissance électrique dans le monde actuellement dépend de la filière thermique. Cette filière, malgré sa faible efficacité de transformation et la pollution qu'elle provoque est peu coûteuse et techniquement bien maîtrisée, rapide à construire et flexible quant à sa localisation près des centres de consommation. Comme la durée de vie d'une centrale thermique est de 20 à 35 ans, il est plus que probable que les scénarios de prévision des émissions vont se réaliser d'ici à une vingtaine d'années.

Quelles conséquences pour l'atmosphère?

Entre 1975 et 2000, la quantité de CO₂ ajoutée dans l'atmosphère par l'activité humaine avait doublé celle qui avait été émise depuis 1850. Cette quantité devrait s'ajouter à nouveau d'ici 2012 et en 2020, la concentration de gaz à effet de serre dans l'atmosphère terrestre sera de 170% de celle qui s'y trouvait en 1850. Donc, le scénario de doublement de la quantité de GES par rapport auquel sont élaborées les prévisions du Groupe intergouvernemental d'étude du climat (GIEC) sera atteint vers 2030 si la tendance se maintient...

La population terrestre ne se stabilisera que vers 2050 au plus tôt. On peut donc penser que les besoins d'électricité continueront de s'accroître dans les pays en voie de développement et que si les pays industrialisés suivaient le scénario Bush, on se retrouverait vraisemblablement avant la fin du siècle avec trois ou quatre fois la concentration préindustrielle de gaz à effet de serre. Personne n'a encore étudié sérieusement ce que voudrait dire une telle situation pour le climat planétaire. Impossible que la tendance se continue? Malheureusement, il y a dans les réserves prouvées de combustibles fossiles de quoi multiplier par huit la concentration préindustrielle de GES!

Mêle toi pas de mes affaires!

Avec au menu la construction d'une centrale par semaine pour les vingt prochaines années, on comprend mieux pourquoi l'administration Bush a refusé de ratifier le Protocole de Kyoto ! La volonté affirmée des États-Unis de maintenir le contrôle sur le pétrole du Moyen-Orient, les interventions stratégiques en Afghanistan et la géopolitique américaine ne s'expliquent pas autrement que par la sécurité énergétique de la première puissance mondiale. En plus, depuis l'accession de Bush à la présidence, ce pays refuse d'aider les organisations des Nations Unies qui favorisent la planification familiale...

Les Américains ne sont pas les seuls responsables à l'échelle de la planète, mais il est clair qu'ils ne montrent pas le bon exemple ! En refusant de prendre des mesures énergiques pour changer la tendance, l'administration américaine fait preuve d'un isolationnisme regrettable dans une société qu'elle voudrait par ailleurs voir mondialisée le plus vite possible. Mais comment le Protocole de Kyoto peut-il nous aider à résoudre le problème ?